

Saints Pierre et Paul

Sainte-Anne, le 29 juin 2012

Lectures : *Ac* 12, 1-11
 2 Tm 4, 6-8.16-18
 Mt 16, 13-19

Frères et Sœurs,

Selon une très antique tradition, nous célébrons aujourd'hui la mémoire des deux Apôtres Pierre et Paul, considérés comme les deux colonnes de l'Église. Ensemble, ils ont scellé, par leur martyre, avec leur propre sang, le témoignage suprême de toute leur vie donnée et consacrée au Christ par la prédication et le ministère ecclésial. En célébrant ces martyrs, l'Église est dans la joie et nous fait prier ainsi dans l'oraison d'ouverture : « Seigneur, tu nous as donné ce jour de sainte joie pour fêter les bienheureux Apôtres Pierre et Paul... »

Pierre et Paul, de manière très complémentaire, sont appelés tous les deux par le Christ pour annoncer l'Évangile, l'un aux Juifs, l'autre aux païens, dans un contexte fortement hostile. Leurs parcours témoignent que le Seigneur n'abandonne pas celui qu'Il a choisi et appelé.

À Jérusalem, Pierre en fait une expérience exceptionnelle comme nous le rapporte la première lecture, tirée des Actes des Apôtres. En effet, Pierre est emprisonné par le roi Hérode qui veut « le faire comparaître devant le peuple » juif pour s'en attirer les faveurs. Mais, le Seigneur veille sur son Apôtre et le libère miraculeusement. À la veille de son exécution, Pierre dort entre deux soldats. L'ange le réveille et lui dit : « Mets ta ceinture et tes sandales... Mets ton manteau et suis-moi » (*Act* 12, 8-9) ; et sans autre forme de procès, Pierre, suivant l'ange, se retrouve dans la rue, hors de la prison. Cette évasion miraculeuse n'est pas simplement un fait merveilleux, elle relance Pierre sur le chemin de la mission qui reste un itinéraire complexe, difficile et exigeant.

Paul, le Converti de la route de Damas, est lui aussi, envoyé par le Ressuscité pour l'annonce de l'Évangile. S'il bénéficie parfois lui aussi de certaines interventions divines inattendues et miraculeuses, ses lettres témoignent de sa vigueur et de son espérance invincible mais aussi des luttes et des combats presque incessants qu'il doit mener tout au long de ses missions : « J'ai échappé à la gueule du lion ; le Seigneur me fera encore échapper à tout ce que l'on fait pour me nuire. Il me sauvera et me fera entrer au ciel, dans son Royaume » (*2 Tm* 4, 17).

Pierre et Paul, engagés dans cette *sequela Christi*, dans cet itinéraire de foi et d'amour, se livrent, avec la grâce de Dieu, dans un don total et généreux d'eux-mêmes jusqu'au témoignage suprême. Ils nous offrent ainsi une forme de modèle du parcours personnel que chaque chrétien est appelé à accomplir, à sa place, pour témoigner du Christ ressuscité. Ils nous présentent le paradigme du chemin spirituel de disciple : un itinéraire de conversion, de foi et d'amour à la suite du Christ.

Il revient à chacun de nous d'accepter de nous laisser saisir par Jésus, de reconnaître en lui le Messie, le Christ, le Fils du Dieu vivant. Il revient à chacun de nous de nous laisser conduire par l'Esprit pour faire cette expérience de rencontre en vérité avec le Ressuscité et

devenir en chaque circonstance de notre existence un signe, parfois éloquent et le plus souvent caché, de sa puissance victorieuse. À nous aussi le Seigneur dit : « Suis-moi ! ». « Mets ta ceinture et tes sandales, mets ton manteau et suis-moi ! » Nous nous souvenons tous de cette première rencontre avec le Seigneur, de ce premier appel décisif qui nous a permis de nous mettre résolument en route.

Depuis, notre vie chrétienne, notre vie monastique est un chemin avec le Seigneur qui nous reste fidèle malgré nos échecs, nos fuites, nos désertions. À chaque moment de doute ou d'échec, le Seigneur est là pour nous soutenir, nous redonner sa confiance et nous redire : « Suis-moi ! »

Comme la vie de Pierre, la nôtre est jalonnée d'incompréhensions, d'incapacité à entrer dans le dessein de Dieu, et peut-être de certains refus. Et pourtant, la vie de Pierre nous montre que notre vie spirituelle, au travers même de nos échecs, de nos doutes, de nos péchés, avance, murit et progresse, même quand il semble parfois que tout s'arrête.

Avec Pierre, et avec Paul sur le chemin de Damas, nous sommes toujours invités à entendre ce « suis-moi ». Certes, nous pouvons parfois avoir l'impression que ce premier appel et notre première réponse sont bien loin. Le combat spirituel que nous avons engagé peut sembler nous dépasser, nous épuiser, nous écraser, ne mener à rien ; alors, plus que jamais nous sommes invités à nous rapprocher du Christ, à lever les yeux vers Lui, à nous laisser toucher par Lui d'une manière toujours nouvelle. À travers la médiation d'une parole d'autorité, d'une main amicale, d'un regard bienveillant ou d'un sourire fraternel, Jésus est là qui nous accompagne et qui nous soutient, qui nous aime et qui nous redit : « Suis-moi ! ». Non seulement le Seigneur n'abandonne pas celui qu'Il a choisi et appelé, mais Il souhaite vivre une telle intimité avec nous que nous puissions un jour nous écrier avec saint Paul « Ce n'est plus moi qui vis, c'est le Christ qui vit en moi » (*Ga 2, 20*). Amen.